

**ÉVANGILE**

**« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! » (Mc 6, 14-29)**

**Alléluia. Alléluia.**

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux,  
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

**Alléluia.** (cf. Lc 8, 15)

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 14-29)**

En ce temps-là,  
comme le nom de Jésus devenait célèbre, le roi Hérode en entendit parler.

On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait :  
il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

Certains disaient : « C'est le prophète Élie. »

D'autres disaient encore : « C'est un prophète comme ceux de jadis. »

Hérode entendait ces propos et disait :

« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

Car c'était lui, Hérode,

qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison,

à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. »

Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir.

Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean :

il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait.

Quand il l'avait entendu, il était très embarrassé.

Cependant il l'écoutait avec plaisir.

Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire,

Hérode fit un dîner

pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.

La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives.

Le roi dit à la jeune fille :

« Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. »

Et il lui fit ce serment :

« Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. »

Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? »

Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. »

Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande :

« Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

Le roi fut vivement contrarié.  
Mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus.  
Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean.

Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.  
Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

Ayant appris cela,  
les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

– Acclamons la Parole de Dieu.  
AELF-Bible

Le Livre du Ciel -

Tome 20 - 4 janvier 1927

Luisa Piccarreta

Luisa : j'ai suivi mon Jésus dans la Passion

J'arrivais au point où **Hérode l'accablait de questions alors que Jésus restait silencieux.**  
Je me suis dit : « Si Jésus avait parlé, peut-être il se serait converti. »

**Jésus me dit** : Ma fille,

Hérode ne me posait pas de questions

-pour savoir la vérité,

-mais par curiosité et pour se moquer de moi.

**Si j'avais répondu, je l'aurais ridiculisé.**

Parce que

-lorsqu'il n'y a pas la volonté de connaître la vérité et de la mettre en pratique,

-l'âme ne peut pas recevoir la chaleur de la lumière de mes vérités.

Ne trouvant pas l'humidité pour faire germer et féconder les vérités,  
cette chaleur brûle encore davantage et fait périr le bien qu'elle produit.

C'est comme avec le soleil :

-lorsqu'il ne trouve pas l'humidité sur les plantes,

sa chaleur les flétrit et brûle la vie des plantes.

- mais s'il trouve l'humidité, le soleil fait des prodiges.

La vérité est belle, elle est aimable, elle fait revivre les âmes et les féconde.

Avec sa lumière et sa chaleur,

elle forme des prodiges de développement, de grâce et de sainteté

- mais cela pour les âmes qui l'aiment afin de l'exécuter.

Par contre,

- avec celles qui ne l'aiment pas pour l'exécuter,

**c'est plutôt la vérité qui se moque d'elles.**